

Les artistes à Queen's Park Dans les bureaux des députés

Danie Béliveau

Number 42, Spring 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43521ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Béliveau, D. (1987). Les artistes à Queen's Park : dans les bureaux des députés. *Liaison*, (42), 21–21.

Les artistes à Queen's Park Dans les bureaux des députés

par Danie Béliveau

Tous les artistes rêvent d'être reconnus. Le musicien et le chanteur ruminent longtemps leur premier disque. Le comédien charme constamment son public. L'écrivain court les éditeurs. Le peintre et le sculpteur tentent de convaincre un directeur de galerie de les laisser exposer, ne serait-ce que pour se faire connaître.

La barrière linguistique ne devrait pas, à première vue, faire obstacle aux artistes en arts visuels. Pour se faire connaître, ceux-ci doivent néanmoins réussir à s'insérer dans des réseaux commerciaux ou publics. C'est l'acheteur qu'il faut rejoindre ultimement; c'est lui qui encouragera l'artiste à continuer en faisant l'acquisition de son œuvre.

C'est dans le but d'aider les artistes francophones que Laura Gueguen-Charron, qui était alors présidente du Conseil des affaires franco-ontariennes (CAFO), a offert en février dernier à Robbert Fortin, peintre à Windsor, de venir exposer ses œuvres dans son bureau à Queen's Park.

Cette proposition était avantageuse pour les deux parties : les grands murs blancs du bureau de la présidente se couvraient de couleurs et les toiles de Fortin étaient vues par les nombreux visiteurs. Plusieurs députés et ministres ont été invités au vernissage. Les toiles de Fortin furent exposées au CAFO du mois de mars au mois de septembre 1986. Pour l'artiste, ce fut une occasion de se faire de nouveaux contacts et d'informer les Torontois de ce qui se faisait dans la région de Windsor.

Comme le dit Fortin : *Ça m'a donné le goût de continuer, c'est le meilleur encouragement moral qu'un artiste*

puisse recevoir. Par la suite Robbert Fortin a reçu une bourse du Conseil des arts de l'Ontario pour mettre sur pied sa première exposition solo intitulée : XX^e siècle, âge nucléaire. Pour conserver un souvenir de cette première expérience, Mme Charron a acquit la toile « Le mariage civil ».

Rappelons que des artistes et leurs représentants ont souvent demandé d'être mieux informés des politiques d'acquisition des gouvernements et de leurs agences, notamment lors d'un symposium, organisé par le CAFO, en novembre 1983.

Dans le bureau de Bernard Grand-maitre, ministre des Affaires municipales et des Affaires francophones, on trouve aussi plusieurs œuvres d'art. Celles-ci ont un thème se rapportant avec le mandat du ministère des Affaires municipales et sont signées par des

artistes anglophones. Il y a toutefois une exception, un dessin d'enfant reçu au cours d'une visite du ministre à Thunder Bay. L'œuvre de Marie-Ève Provost représente la Fondation franco-ontarienne par une grosse marmite remplie de billets de banque. Le ministre entend bien encourager des artistes d'expression française à l'occasion du réaménagement prévu de son bureau.

Pour le député de Prescott-Russell, il faut prêcher par l'exemple : « Si quelqu'un admire une de mes pièces de collection, je m'empresse de lui donner le nom de l'artiste et parfois son numéro de téléphone. » Jean Poirier est collectionneur depuis plusieurs années. Il a commencé alors qu'il travaillait à l'Association canadienne-française de l'Ontario de Prescott-Russell. Il possède plusieurs toiles, des pièces de poterie et des meubles produits par des artisans de sa circonscription. Pierrette Dulude-Bohey (aquarelles), Jean-Pierre Cloutier (poteries), Réjeanne Bourgeois et Marthe Pagé (huiles) sont parmi ses artistes préférés. Leurs œuvres représentent des traditions d'autrefois, des paysages tranquilles et familiers, des images reposantes qui permettent au député de se détendre.

Danie Béliveau est recherchiste-intervieweuse, à Radio-Canada, CBLFT-Toronto.

L'ACFO prend de la couleur!

Le 16 janvier dernier, l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) et Pro-arts célébraient l'inauguration d'une toute nouvelle galerie d'art éducative. Pendant les six prochains mois, l'ACFO exposera dans ses bureaux les œuvres d'artistes de l'Ontario français.

Les membres du Bureau de direction ont aussi créé un comité qui sera chargé de voir à l'acquisition d'œuvres afin que l'ACFO monte sa propre collection d'art. Le comité est composé de Monique Sincennes et Georgette Sauvée, membres du Bureau de direction et de Joanne Boyer, secrétaire administrative du bureau provincial.

Pro-arts Inc. est une corporation sans but lucratif qui se consacre à la promotion des arts en général et des arts visuels en particulier. Depuis 1979, Pro-arts alimente un réseau de galeries éducatives instaurées dans différentes écoles secondaires francophones de l'Ontario.

Les artistes dont les œuvres sont exposées dans les bureaux de l'ACFO sont : Adrien Asselin (Hawkesbury), Anne-Marie Bénétiau (Windsor), Clément Bérim (Timmins), François Chamberland (Toronto), Mirca Delanoi (Ottawa), Claude Dupuis (Ottawa), Thérèse Frère (Vanier), Pierre Huot (Vanier), Nicholas Pitre (Ottawa), Tootsie Pollard (North Bay), Odile Têtue (Granville), et Léo Tousignant (Ottawa).